

## Georges CATROUX (1877-1969) gouverneur général de l'Indochine (août 1939-juin 1940)

Épisode précédent : [Jules Brévié](#), gouverneur général (Janvier 1937-août 1939).

Hier, à 15 heures  
M. le gouverneur général p. i. Catroux  
est arrivé à Hanoï par train spécial  
(*La Volonté indochinoise*, 2 septembre 1939, p. 1 et 8)

Hier après-midi, la gare de Hanoï revêtait sa parure des grands jours pour recevoir dignement le nouveau chef de la Colonie. Dès 14 heures 30, les autorités civiles et militaires de la capitale se trouvaient déjà sur le quai dans l'attente de l'arrivée du train spécial qu'avait pris à Saigon M. le gouverneur général p. i. Catroux. Nous avons noté, au hasard de la plume, la présence de : M. le résident supérieur Graffeuil, chargé de l'expédition des Affaires courantes du gouvernement général depuis le départ de M. Brévié, le général de division Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. le résident supérieur p. i. Rivoal, S. E. le Vo-Hien Hoang-trong-Phu, conseiller de la Cour d'Annam, M. Tissot, résident supérieur honoraire, M. Perroud président du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, les généraux Bourély et Charbonneau, le médecin-général Millous, l'intendant général Gaucher, M. Falgayrac, directeur p.i. des Services judiciaires, le consul général de Chine Hiu-nim-Seng. M. Marty, directeur des Services économiques. de l'Indochine, le général chinois Hoang-Cuong, le colonel Devèze, directeur de l'Aéronautique, Mantovani, directeur des Polices et de la Sûreté Générale en Indochine, M. Wintrebert, inspecteur général du Travail, M. Brachet, directeur de l'Instruction publique en Indochine, M. de Fayssal, directeur de l'Enregistrement, MM. Duteil, directeur des P. T. T., Henry, trésorier général, Reteaud, inspecteur de l'Agriculture, de l'élevage et des forêts en Indochine, L.L.E.E. les tông dôc Vi-van-Dinh, Pham-gia-Thuy, Ho-dac-Diem, M. Baffeuleuf, président de la chambre de commerce de Hanoï, MM. Valette et Erard, inspecteurs des Affaires politiques et administratives du Tonkin ; Guiriec, directeur des bureaux à la résidence supérieure, Pham-lê-Bong, président de la Chambre des représentants du peuple, M. Édouard Delsalle, administrateur-maire de la Ville de Hanoï et les membres du conseil municipal, Tran-van-Chuong, vice-président du Grand Conseil, le colonel Gallin, directeur du Service radioélectrique, etc.

À 15 heures précises, le train spécial entra en gare. Trois avions militaires, en formation de combat, survolèrent la ville.

M. le gouverneur général Catroux descendit du train en compagnie de M. le secrétaire général Delsalle. Le chef de la colonie fut accueilli par M. le résident supérieur Graffeuil entouré des personnalités civiles et militaires.

Dans la salle d'attente de la gare transformée en la circonstance en salle de réception, M. l'Administrateur-Maire E. Del-salle souhaita la bienvenue au gouverneur général dans ces termes :

« Monsieur le gouverneur général,

Au moment où vous mettez le pied sur le sol de notre ville, le corps municipal tout entier s'empresse autour de moi pour vous présenter ses déférents souhaits de bienvenue et vous faire agréer l'hommage du respect et du dévouement de toute la population.

En dépit des heures troubles du présent, Hanoï a conservé sa sérénité et c'est avec le calme qu'apportent les mûres résolutions et la sincérité des sentiments qui l'animent qu'elle vous accueillera aujourd'hui.

Si elle n'a pas gardé le souvenir de la période lointaine où vous fûtes son hôte, elle a pu suivre les diverses étapes de votre carrière militaire et connaître l'étendue de votre action coloniale poursuivie auprès de nos grands réalisateurs et des illustres fondateurs de notre Empire.

De ce brillant passé, elle augure pour l'avenir de ce pays les plus heureuses conséquences.

La direction des destinées de l'Indochine s'offre à vous à l'heure où s'accroît le désarroi moral déterminations. Dans l'accomplissement de la Haute mission qui vous est confiée, vous pourrez compter M. le gouverneur général, sur la collaboration confiante et le dévouement de tous.

Nous savons que les circonstances ne peuvent s'accommoder ni d'hésitation sur le labeur à accomplir, ni de relâchement dans l'effort quotidien. Français et Annamites, solidaires et étroitement unis dans un même attachement à la mère patrie vous donnent, ici, l'assurance qu'ils ne failliront pas à ce devoir ».

M. Catroux répondit par une brève improvisation puis, après une courte présentation des personnalités présentes, le gouverneur général sortit de la gare entre deux haies de gendarmes en tenue.

Arrivé sur le seuil de la gare, M. le gouverneur général Catroux s'immobilisa pour saluer la *Marseillaise* qui éclata en notes sonores tandis qu'au loin le canon tonna. Un détachement du 9<sup>e</sup> R. I. C. présenta les armes.

Une émotion intense et indéfinissable étreignit le cœur de l'assistance.

Après l'hymne national, le Chef de la Colonie vint saluer le drapeau, puis passa en revue les troupes qui rendaient les honneurs. Le vrombissement des avions dans les airs et le bruit de la canonnade ajoutèrent une note réconfortante au spectacle étalé, en cette minute inoubliable, devant les yeux du public hanoïen qui se massait très nombreux devant la gare pour assister à l'arrivée du nouveau Chef de l'Union indochinoise.

Escorté d'un peloton d'honneur, M. Catroux se rendit ensuite au palais de l'avenue Puginier, en auto, ayant à ses côtés M. le résident supérieur Graffeuil et son officier d'ordonnance. Deuxième voiture : M. Le général Martin et M. le secrétaire général Delsalle ; troisième voiture : M. le général Cazin, commandant la division du Tonkin, et le chef de cabinet du secrétaire général, etc.

\*  
\*     \*

Ce matin, à neuf heures, les présentations officielles auront lieu dans la grande salle des Fêtes du Palais de l'avenue Puginier.

\*  
\*     \*

La *Volonté indochinoise* présente à M. le gouverneur général Catroux ses meilleurs souhaits de bienvenue.

---

Départ de Monsieur le Gouverneur Général  
et Madame Catroux pour le Sud  
(*La Volonté indochinoise*, 12 octobre 1939, p. 1, col. 1-2)

M. le gouverneur général et Madame Catroux sont partis hier à 19 heures pour Saïgon, par train spécial.

Le Chef de la Colonie et Madame Catroux ont été salués à leur départ par de nombreuses personnalités civiles et militaires parmi lesquelles nous avons remarqué :

M. le Général Commandant Supérieur Martin, M. le Résident Supérieur et Madame Rivoal, M. le Secrétaire Général et Madame Delsalle,

M. l'Inspecteur Général du Travail et Madame Wintrebert, M. Ginestou, Directeur général des Douanes et Régies de l'Indochine, M. le Directeur de l'Instruction Publique et Madame Charton, M. Dupré, Directeur des Services Judiciaires, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Henry, Trésorier Général, M. le Général Heckenroth, Inspecteur Général de l'Hygiène, M. le Directeur des P. T. T. et Madame Duteil, M. le Résident Supérieur Douguet, Président de la Commission de Censure, M. le Directeur des Services Economiques et Madame Marty, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. l'Administrateur-Maire et Madame E. Delsalle, M. Torel, Directeur du Cabinet, M. Nadaud, Directeur des Services de Polices et de la Sûreté, MM. Valette et Erard. Inspecteurs des Affaires Politiques et Administratives, le Colonel Gallin, Directeur du Service Radioélectrique, M. Pham lê Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple, M. le Docteur Marliangeas, etc.

Le Général et Madame Catroux étaient accompagnés de M. et Madame Singer dont l'heureuse union a été célébrée il y a quelque temps à Hanoï.

---

Le gouverneur général au Cambodge  
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 octobre 1939, p. 2, col. 5-6)

Pnom-penh, 14 oct. — M. le gouverneur général par intérim de l'Indochine a quitté Saïgon le samedi 14 octobre à 7 heures du matin pour se rendre à Pnom-penh. Il était accompagné de M. le gouverneur de la Cochinchine Veber qui a pris congé de lui à la frontière du Cambodge où M. le résident supérieur Thibaudeau et S. E. Suralarit attendaient le chef de la Colonie.

Après une courte visite à la résidence de Soairieng, M. le gouverneur général est arrivé à Pnom-penh à 11 heures. Les honneurs militaires lui ont été rendus par les troupes de la garnison et la garde indigène.

À la résidence supérieure, M. le chef du protectorat a souhaité la bienvenue à M. le général d'armée Catroux et lui a présenté les autorités françaises et cambodgiennes.

En compagnie de M. le résident supérieur Thibaudeau, M. le gouverneur général a ensuite été salué S. M. Sisowath Monivong, roi du Cambodge, qui lui a exprimé l'indéfectible attachement de la population cambodgienne à la France dans la lutte qu'elle a entreprise — encore une fois — pour la défense des principes qui sont à la base même de toute civilisation et lui a demandé de vouloir bien en renouveler les assurances à M. le président de la République française, à M. le président du Conseil et à M. le ministre des Colonies.

Le chef de l'Union a marqué à S.M. le roi du Cambodge qu'il entendait poursuivre l'étroite collaboration qui a toujours existé entre le Cambodge et la France protectrice.

S.M. a conféré à monsieur le général d'armée Catroux le grand cordon de l'ordre royal du Cambodge\*, le chef de la colonie ayant pris congé d'Elle à 12 h. 15, S.M. le roi

du Cambodge lui a rendu aussitôt sa visite à la résidence supérieure où M. Thibaudeau avait réuni autour de Monsieur le gouverneur général et de S. M. Sisowath-Monivong les autorités et les personnalités françaises et cambodgiennes.

Monsieur le général d'armée Catroux a reçu à partir de 15 heures les personnes qui avaient sollicité de lui une audience.

À 16 heures, accompagné du Chef du Protectorat, il a déposé une gerbe devant le monument aux morts. Il s'est rendu ensuite au musée Albert-Sarraut\*, dont les collections lui ont été présentées par monsieur Rollet, directeur de l'École des Arts cambodgiens.

Monsieur le gouverneur général a procédé à une visite de la ville de Pnom-Penh. Il a adressé à monsieur Doucet, résidence-maire, ses vives félicitations pour l'élégance et la bonne tenue de cette cité.

À 17 heures, le Chef de l'Union a été reçu à la chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge par les membres des corps élus. En leur nom, monsieur Marinetti, délégué du Cambodge au Conseil supérieur de la France d'Outre-mer, après avoir affirmé la foi de ce pays dans la victoire de la France, a assuré Monsieur le gouverneur général que le Cambodge était prêt, pour l'obtenir, à tous les sacrifices.

En lui répondant, M. le général d'armée Catroux a indiqué, comme il avait fait le matin à la résidence supérieure, les buts politiques et économiques qu'il s'est assignés depuis qu'il a été placé à la tête de l'Indochine : sur le plan politique, Monsieur le gouverneur général a assuré la [mise en état de la défense de la Colonie contre toute attaque maritime ou terrestre de quelque côté qu'elle puisse venir](#). Il entend, d'autre part, permettre à l'Indochine d'apporter une participation totale à la lutte dans laquelle la France est engagé.

Dans le domaine économique, le chef de l'Union désire porter au plus haut degré la capacité productive de la Colonie afin de satisfaire dans la plus large mesure aux besoins de la Métropole. La mobilisation a , apporté une certaine perturbation dans l'économie indochinoise: Monsieur le gouverneur général y a remédié immédiatement par des mesures appropriées. Il se peut que, demain, la France fasse appel à ses enfants indochinois pour leur demander de venir sur son sol défendre leurs libertés, le Chef de la Colonie conviera les populations à l'effort correspondant et à réaliser une nouvelle adaptation de la production permettant à l'Indochine de remplir le rôle économique que son Chef lui a assigné dans les circonstances attendues.

À 13 heures 30, Monsieur le général d'armée Catroux a été reçu au Cercle de Phnom-penh et a assisté à 20 heures à un diner offert en son honneur par S.M. le roi du Cambodge.

---

## Journalisme

---

### Conférence de Presse

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 octobre 1939, p. 2, col. 2)

Mardi à 11 heures, une conférence de presse s'est tenue à la résidence supérieure sous la présidence de M. l'administrateur Énard, qu'assistait M. le résident supérieur honoraire Douguet, directeur du [comité de censure](#).

.....

---

En suivant le gouverneur général Catroux

---

Les nouveaux travaux de l'École française d'Extrême-Orient\*  
accroîtront la richesse « Ruines d'Angkor »  
(*La Vérité* (Pnom-Penh), 21 octobre 1939, p. 1)

Visite des monuments et gala de danses ethniques. — Charmant accueil !! --  
Magnifique effort des planteurs de Kompong-Cham

(De notre envoyé spécial).

**A** Siemréap, le protocole des réceptions ne varie guère, ainsi qu'il sera le lendemain, à Kompong-Cham, dernière étape. Le Gouverneur général paraît très sensible au discours du résident Nicolas qui lui exprime, en termes clairs, aimables, les vœux de bienvenue.

Pendant que les officiels se rendent à la résidence, la presse va s'installer au New Siemréap Hôtel\*, où elle sait trouver l'accueil le plus charmant de la part des directeurs propriétaires, M<sup>me</sup> et M. Vergoz.

La toute charmante M<sup>me</sup> Vergoz se dépense sans compter pour contenter les nombreux clients de l'hôtel et nous tenons à la remercier pour l'attention très délicate qu'elle a eue pour les journalistes.

#### Les Trois aspects de Siemréap

Ce centre touristique nous intéresse spécialement, à la suite des critiques formulées dans ce journal même.

Or, ayant visité nous-même Siemréap, et sous tous ses aspects, nous sommes obligé de reconnaître que notre reporter s'est trompé ou plutôt qu'il a formé un jugement basé sur des récriminations peu fondées que lui-même sans doute n'avait pas contrôlées ! Mais son excuse était de bonne foi. Nous allons reproduire un cliché exact, au possible, qui n'échapperait pas à tous ceux qui connaissent la capitale touristique du Cambodge.

Empressons-nous d'écrire que rien que cette présentation de Siemréap a incité l'Administration à entreprendre, sous la direction compétente et éclairée de M. Nicolas, des efforts louables pour l'aménagement, l'agrandissement et l'embellissement de Siemréap.

Ce joli petit centre, coquet et propre, qui ne souffrirait pas d'une comparaison avec Kompong-Cham, grand centre commercial, est divisé en trois quartiers.

Le quartier administratif a son cachet particulier, austère, encadré de verdure tendre et agréable, il est sillonné de bâtiments *up to date*.

Le quartier commercial est très animé. Les rues sont assez spacieuses, propres. Quiconque a vu Kompong-Cham se croirait s'y retrouver en passant à Siemréap.

Enfin, le quartier indigène ! Il est, pour être impartial, comme tous les autres quartiers indigènes du Cambodge ! Il a son caractère spécial, parfois rebutant, curieux, c'est sans doute cela qui a entraîné notre reporter à des critiques acerbes contre l'ensemble de Siemréap, lesquelles furent reconnues injustifiées. En bref, à part quelques défaillances inévitables qu'on trouve dans toutes les organisations, Siemréap répond aux besoins touristiques aussi bien qu'aux besoins de sa population. Ici, nous croyons faire œuvre d'impartialité en le soulignant à l'actif du dévoué résident Nicolas.

Le hasard nous a mis en face de deux touristes étrangères, descendues à l'hôtel de M. Vergoz\*.

Disant leur grande admiration pour les ruines d'Angkor, ces dernières se déclarent enchantées de leur séjour, rendu agréable par l'ambiance de la ville coquette et propre, par l'organisation impeccable de l'hôtel Vergoz.

Revenues pour la deuxième fois, elles ont vu des changements importants, à Siemréap. Les touristes se seraient passé le bon tuyau : Aller au New Siemréap Hôtel,

dont le personnel bien stylé est fort aimable et le menu toujours varié est succulent. Et puis on parle anglais chez Vergoz.

Un tel éloge n'est pas mince, si l'on sait que la plupart des touristes sont de famille très riche, ayant beaucoup voyagé.

#### Aux ruines d'Angkor

Le lendemain, lundi à 7 heures, le cortège officiel gagne les ruines d'Angkor où il va s'attarder assez longtemps pour les visiter sous la conduite de M. Glaize, conservateur.

Signalons d'abord que l'ingénieur en chef Simonet a fait un exposé sur le programme d'irrigation\* dont l'exécution vient d'être commencée.

Il est question d'une irrigation de saison sèche qui consiste à accumuler dans le Barai une partie du débit de crue de la rivière de Siemréap.

Un barrage sera construit dans le Stung de Siemréap en amont de Ta-Néi. Un canal d'alimentation partant du barrage relie le Stung aux douves de la citadelle, passe sous le pont de la porte ouest, contourne l'enceinte d'Angkor-Thom et aboutit au Barai.

Le premier tronçon du barrage, aux douves d'une longueur de 1.400 mètres, a été commencé en décembre.

Le deuxième tronçon de la porte Sud au Barai, d'une longueur de 700 mètres, a été ouvert en avril dernier.

Tous ces travaux, qui coûteront environ 200.000 piastres et qui permettront d'irriguer 10.000 hectares, se poursuivent activement.

Là encore, la main-d'œuvre est très difficile et c'est la question sur laquelle porte la discussion entre MM. Catroux, Thibaudeau, Nicolas et Simonet.

On tombe enfin d'accord et l'on procède à la visite de certains chantiers ouverts par l'École française d'Extrême-Orient\*, dans le parc même des Ruines.

M. Glaize fournit des explications techniques et le général Catroux dit toute sa satisfaction pour les réalisations faites, qui accroîtront sans aucun doute l'intérêt archéologique des Ruines.

#### Avec les Apsaras

L'après-midi est entièrement consacrée à la visite des célèbres monuments d'Angkor Wath.

À 21 heures, un gala de danses ethniques réunit les autorités sur le vaste parvis des temples, illuminé et décoré pour la circonstance.

Nos félicitations à M. Nicolas, le résident, et à M. Bénard, l'adjoint, pour le succès sans précédent de cette belle fête.

Un ballet, sous la direction compétente de la princesse Von-Kat, qui a représenté le Cambodge à l'Expo de Paris 1931, obtint un succès fou.

Voici du reste, le programme spécialement composé en l'honneur du Gouverneur général :

- 1° — Souhails de bienvenue ;
- 2° — Combat du Singe Blanc et du Singe Noir ;
- 3° — Dans des Apsaras ;
- 4° — L'Histoire du Prince Soryavong ;
- 5° — Danse des éventails ;
- 6° — Grand Ballet final.

#### Histoire du Prince Soryavong

Le Prince Soryavong, retournant chez le roi, quitte son sage précepteur (bonze ermite). Celui-ci lui remet un arc miraculeux.

En traversant la forêt, le Prince Soryavong rencontre le géant Asoriphat qui le défie en combat singulier. Le Prince est vainqueur et fait grâce de la vie au géant qui devient

son serviteur. Poursuivant sa route, il aperçoit la princesse Botum qui se baigne avec ses suivantes. Le Prince en devient amoureux. Pour s'en approcher, il demande au géant, qui a des pouvoirs magiques, de le transformer en femme ; il arrive ainsi en barque auprès de celle qu'il aime.

Pendant la nuit, le prince reprend sa forme et séduit la princesse.

Au réveil, les servantes, apercevant un jeune homme près de la princesse, préviennent son père, Préa Bat Tossavong, le roi des géants.

Colère du roi qui fait arrêter le prince.

La jeune princesse implore sa grâce. Le roi pardonne et les marie.

Spectacle féerique, dû notamment aux lumières multicolores et capricieuses des projecteurs, et donnant l'illusion de la réalité. On se rappelait les temps fort éloignés où les Rois habitaient dans ces merveilleux palais.

M<sup>me</sup> Catroux, en félicitant, remet un joli cadeau à deux petites danseuses, dont l'une âgée seulement de six ans, mais qui exécute son numéro avec un art consommé.

#### À Kompong-Thom, charmant accueil ! !

La note comique de notre randonnée, à nous, c'est notre arrivée à Kompong-thom.

Aux fins d'une enquête personnelle, nous filons quelques minutes avant le cortège.

Fausse alerte ! À notre confusion, les troupes présentent les armes !

Naturellement, nous déclinons cet honneur et allons vers le résident :

— Permettez, monsieur le résident, que nous découvrons [?] : la presse faisant le cortège au Gouverneur général.

Sans attendre que nous lui présentions les respects que nous [lui] devons, en tant que représentant de la France, notre interlocuteur paraît indifférent.

Et, de son air olympien, il nous pose, en guise de réponse, cette question à brûle pour-point :

— Vous êtes de quel journal ?

Chacun de nous se présente individuellement.

— Ça va bien, termine le Résident qui ne daigne même pas nous rendre la politesse.

Nous prenons bonne note de cet accueil singulièrement charmant et, pour ne pas importuner Monsieur le Résident, nous filons tout droit sur Kompong-cham, où nous paraissions... moins indésirable, sinon traité avec correction.

#### À Kompong-cham

10 h.30.— Arrivée du cortège dans la ville en fête. Même protocole. Discours de M. Hoeffel, l'aimable résident, et réponse de M. Catroux. Présentation des fonctionnaires du poste. Déjeuner à la résidence. Après la sieste, visite des plantations et des usines de la Compagnie des Caoutchoucs du Cambodge\* sur son domaine.

M. Janssens, le sympathique directeur général, donne des explications sur le fonctionnement et la production.

Le général Catroux ne cache pas l'intérêt qu'il porte à l'exposé clair de M. Janssens. On sait qu'actuellement, le caoutchouc est d'une grande nécessité.

Après cette visite instructive, M. Catroux prend le chemin du retour. Arrivé à la frontière, il prend congé de M. Thibaudeau, à qui il renouvelle ses chaleureux compliments pour les résultats remarquables obtenus par le Cambodge dans tous les domaines, sous la direction compétente et éclairée de l'actuel chef du Protectorat.

GIEF.

L'activité du général Catroux  
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1939)

Saïgon, 18 octobre. (Arip.). — Le Le général d'armée Catroux, gouverneur général p.i. de l'Indochine, a visité aujourd'hui, en compagnie de M. Veber, gouverneur de la Cochinchine, plusieurs provinces rizicoles du Centre et de l'Ouest de ce pays.

Parti de Saïgon à 7 heures, le chef de l'Union s'arrêtait successivement à Mytho, Sadec et Long-Xuyên, où les honneurs militaires lui étaient rendus, et où les fonctionnaires et notabilités françaises et annamites lui étaient présentés par les administrateurs chefs de province.

Ceux-ci ont tous souligné dans leurs allocutions l'empressement avec lequel les populations de la Cochinchine ont répondu à l'appel qui leur fut adressé pour contribuer à la défense de l'Empire.

À Mytho, le général d'armée Catroux visita en détail les casernements du bataillon de tirailleurs annamites.

À Sadec, où les enfants des écoles se pressaient très nombreux sur le parcours du cortège, le Gouverneur général s'est arrêté au groupe scolaire et à la maison commune, où les notables avaient tenu à le saluer.

Après avoir déjeuné à l'inspection de Long-Xuyên, le Chef de la Colonie s'est rendu sur la route de Rachgia dans la région qui a souffert des récentes inondations. Il y a conféré avec le Gouverneur Veber et M. Nicolau <sup>1</sup>, ingénieur en chef des Travaux publics de la circonscription de Cochinchine sur l'ensemble des mesures à prendre pour régulariser le régime des eaux.

Le Gouverneur général est rentré rentré à Saïgon à 19 h.

LA FIN DE LA TOURNÉE D'INSPECTION DU  
GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN COCHINCHINE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 octobre 1939)

Hanoï, 23 octobre. (Arip.). — Le général d'armée Catroux, gouverneur général p.i. de l'Indochine, a visité dimanche matin la base et les installations militaires de Camranh.

Arrivé à 7 heures à Bangoi, en compagnie du gouverneur de la Cochinchine Veber et de l'amiral Terraux, le chef de la colonie y était reçu par le résident supérieur Graffeuil. Les honneurs lui ont été rendus par le bataillon de montagnards du Sud-Annam.

Le général d'armée Catroux, avec l'amiral Terraux, à qui s'était joint le colonel Noël, directeur de l'Artillerie à Saïgon, a survolé la base en hydravion, et inspecté ensuite les organisations défensives de Cam-Ranh dont le colonel Noël a exposé le dispositif.

Pour regagner Bangoi, il a traversé la rade à bord de l'avis « Amiral-Charner ». Au moment de son débarquement, il a été salué par 17 coups de canon tirés de ce navire.

Le gouverneur général a exprimé à l'amiral Terraux et au colonel Noël toute sa satisfaction pour les travaux qui lui ont été présentés. Il a pris congé d'eux et de M. le gouverneur Veber qui sont repartis pour Saïgon.

Le Chef de l'Union, accompagné du résident supérieur en Annam, est arrivé à midi à Nhatrang. Après présentation des fonctionnaires et des notabilités françaises et annamites à la Résidence supérieure, le gouverneur général a visité l'institut océanographique, sous la conduite du directeur, M. Chevey, le camp des tirailleurs du Sud-Annam, enfin l'institut Pasteur\*, dont les installations lui ont été présentées par le

---

<sup>1</sup> René Nicolau (1899-1945) : [polytechnicien](#), affecté en Indochine (octobre 1936), directeur des Travaux publics de la Cochinchine (jan. 1937). Chef du réseau de renseignement Nicolau-Bocquet. Mort dans les geôles japonaises. Compagnon de la Libération (1946). Médaille de la Résistance du 2 septembre 1959 (*J.O.*, du 13 septembre 1959).

docteur Yersin, inspecteur général des instituts Pasteur d'Indochine, et le docteur Jacotot, directeur de l'institut de Nhatrang.

Le général d'armée Catroux s'est vivement intéressé à l'exposé par ces savants, des buts et des méthodes de cet établissement ; il les a chaleureusement félicités de l'œuvre hautement humanitaire qu'ils accomplissent en Indochine.

Le chef de l'Union, accompagné jusqu'à Hué par M. Graffeuil, est reparti dimanche soir pour Hanoï, où il est arrivé lundi à 22 h. 33.

---

#### La fête des morts

(*La Volonté indochinoise*, 3 novembre 1939, p. 2, col. 3)

La Fête des Morts débuta par un Service funèbre solennel célébré hier matin, à 8 heures 30, à la Cathédrale par Mgr Chaize, en présence d'une assistance nombreuse parmi laquelle, nous avons remarqué la présence de MM. le Général d'Armée Catroux, Gouverneur général de l'Indochine, le Général Commandant Supérieur Martin, le Résident Supérieur Rivoal, le Résident Supérieur P. Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement, S. E. Hoang trong Phu, conseiller de la cour de Hué, les généraux Cazin, Charbonneau, Bourély, les Médecins-Général Heckeroth, Millous, l'Intendant Général Blanc, les Colonels Devèze, Marc, Labernadie, Suffren, le Résident supérieur honoraire Tissot, Mantovani, Directeur des Affaires Politiques et de la Sûreté générale, Duteil, Directeur des P.T.T., Marty, Directeur du Service Economique, le Résident Supérieur Wintrebert, Inspecteur général du Travail et de la Prévoyance sociale, l'Administrateur-Maire E. Delsalle, le Premier Président Falgayrac, le Président de Chambre Léonardi, Torel, Directeur du Cabinet du Gouverneur général, Sylvestre de Sacy, Chef du Bureau de la Presse, Saint Mieux, Chef du Cabinet du Résident Supérieur, Fourcade, officier d'ordonnance du Gouverneur général, etc.

Mgr Chaize était assisté des R.R. P.P. Pedebideau, Descrémau et Fournier. M. Beck présidait le service des chants. Après le service Funèbre, le Général Catroux, accompagné de MM. le Général Martin, le Résident Supérieur Rivoal, le Secrétaire général Delsalle et l'Administrateur-Maire de Hanoï, est allé déposer des gerbes de fleurs au Cénotaphe du Cimetière où l'attendaient des délégations d'officiers de différentes armes. Le Général Catroux se rendit ensuite au Monument Foch. Une section du 1<sup>er</sup> R.T.T. et une section de la R.A.C. rendirent les honneurs. Au monument de la Garde Indigène, un peloton du 1<sup>er</sup> R.T.T. et un détachement de la Garde Indigène présentèrent les armes.

Une gerbe de fleurs fut également déposée par le Chef de la Colonie au Monument aux Morts de la Grande Guerre en présence des délégations des Anciens Combattants, des Officiers de réserve, des Médaillés Militaires et des Anciens Légionnaires.

Les honneurs militaires furent rendus, devant le Monument européen par une Cie du 9<sup>e</sup> R.I.C., et devant le Monument indochinois, par une Cie du 1<sup>er</sup> R.T.T. et un peloton de la Garde Indigène.

La tournée du Général Catroux se termina avec la visite au Monument Van Vollenhoven où se trouvait massée une section de la Télégraphie Militaire.

---

#### Les Œuvres de guerre

La Kermesse

(*L'Avenir du Tonkin*, 19 novembre 1939)

L'Indochine, aux heures difficiles, ne cessa de se montrer disciplinée autour de ses chefs, généreuse envers les infortunés, ardente au travail. 1939 qui touche à sa fin ne le cède en rien aux époques du passé.

Dans tous les domaines, on note une émulation louable et d'autant plus qu'elle n'est point tapageuse : chacun œuvre avec bonne humeur sans se départir toutefois d'une retenue de circonstance.

Dans le domaine de la charité, on atteint aux plus hauts sommets.

Madame la générale Catroux est, en vérité une animatrice de premier ordre : son activité aussi heureuse qu'affectueuse s'étend à toutes les œuvres mais l'« Œuvre de la Fraternité de guerre franco-indochinoise\* » retient toute son attention ; elle lui voue son entière sollicitude et, par cela, elle s'affirme une noble patriote, une grande Française et une grande coloniale ; elle est bien la digne compagne de l'éminent chef militaire qui préside actuellement aux destinées de l'Indochine.

Madame la générale Catroux a su bien vite gagner à sa cause et des femmes et des jeunes filles françaises comme aussi des femmes et des jeunes filles annamites et voici qu'aujourd'hui se déroule sur une partie du coin le plus riant, le plus poétique de Hanoi, au bord du lac de l'Épée et dans les salons de l'A.F.I.M.A.\* qui ne réunit pas que les intellectuelles annamites et françaises pour les rapprocher mais aussi les cœurs français et annamites, une manifestation grandiose de solidarité, d'entraide, pure expression de l'affection que l'Indochine porte à ses fiers soldats, manifestation au souvenir de laquelle resteront attachés les noms de mesdames Rivoal, la générale Martin, madame Pierre Delsalle, madame Devèze, S. E. le Vo hien Hoang trong Phu, M. Pham-lê-Bong, président de la Chambre des représentants du peuple, mesdames Louat de Bort, Maurice Simon, Édouard Delsalle, Marliangeas, Heckenroth, Duteil, Wintrebert, Dassier, Dupré, Barth, Siffroy, Pion, Bordaz, mesdames Ho-dac-Diem et Tran van Chuong, mesdames Borel, Perellon, Maurice, Guichard, Bonnamy, Colin, Dassier, Kerest, madame Singer, madame Tourcod, M. Bonnaud.

Mademoiselle Robert, M. Lagisquet, mesdemoiselles Millous, Borel, de Heaulme, Delsalle, Cazin, Patterson, monsieur le commandant du génie Heurtematt.

Samedi, une animation extraordinaire régna autour du Petit Lac ; quelques voiles avaient fait leur apparition venues comme par enchantement de Truc Bach : des canots à moteur les rejoignirent bientôt, puis ce furent les grandes pirogues avec leurs rameurs aux blouses blanches, ou bleues ou roses ou vertes : il n'en fallut pas davantage pour captiver l'attention de la foule.

À l'intérieur de la kermesse où s'affairait pour les derniers préparatifs.

Et à l'heure dite, tout était prêt, seyant, propre comme un quartier de cavalerie ou un pont de navire (il est vrai que la kermesse allait être inaugurée, entre autres personnalités, par un amiral) : on sentait une organisation poussée jusqu'en ses moindres détails.

Le temps était propice et à peine les portes furent-elles ouvertes que le public commença à affluer, sollicité gentiment à l'entrée par d'aimables jeunes filles qui vendaient dans des corbeilles des bouquets de mimosas.

Les stands étaient tous plus coquets les uns que les autres tenus par la jeunesse annamite au milieu de laquelle nous avons eu l'agréable surprise de remarquer beaucoup de nos confrères annamites.

Dans les jardins, dans les salons de l'Afima, c'est un véritable enchantement. Le salon de thé de madame Tran-van-Chuong avec les pâtisseries — artistiques pourrait-on dire — envoyées par les Arts ménagers de Nam-dinh, dirigées par l'aimable femme de S.E. le tống-dôc, connaîtra un rare succès ; aussi le restaurant annamite très sélect de madame Ho-dac-Diêm, sans compter le stand d'antiquités organisé par M. Goloubew.

Le concert de la Légion sera donné devant un parterre magnifique de généraux d'armée, d'amiral, de généraux, de hauts fonctionnaires, de hauts mandarins entourant la présidente d'honneur, madame la générale Catroux, et le divertissement

chorégraphique charmant, divers, de circonstance, dirigé par madame Robert, soulèvera des applaudissements enthousiastes.

L'électricité, par ses mille feux de [?] ajoutera à l'éclat de la fête.

Mais voici l'heure du dîner : heure redoutable pour la rôtisserie et le salon de thé.

Au dehors, c'est par centaines que l'on compte les autos ; à l'intérieur, c'est visiteurs et visiteuses qui vont et viennent par milliers.

Le premier jour de kermesse est un succès magnifique, bien capable de récompenser les méritoires efforts de tous ceux, de toutes celles qui ont travaillé à l'organisation et pour sa réussite.

---

Les réceptions du Général d'armée Catroux et de Madame Georges Catroux

(*L'Avenir du Tonkin*, 31 décembre 1939, p. 1, col. 1)

Hanoi 31 déc. — Monsieur le Général Général d'armée Catroux, Gouverneur Général p. i. de l'Indo-chine, ne recevra pas à l'occasion du Premier de l'An.

Madame Georges Catroux, actuellement absente d'Hanoï, y reviendra au début du mois de janvier. Elle sera heureuse de recevoir, le Jeudi 4 Janvier de 17 heures à 19 heures, les personnes qui désireront lui présenter leurs vœux.

---

[Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan]

Émouvantes funérailles

des victimes françaises du bombardement

du 1<sup>er</sup> février par des avions japonais

(*La Volonté indochinoise*, 6 février 1940, p. 1)

Catroux

---

Une cérémonie bouddhique à la pagode Quang-Su

(*L'Écho annamite*, 12 février 1940)

Hanoï, 13 fév. — Une cérémonie bouddhique a été célébrée aujourd'hui à la pagode Quang-Su, siège de l'Association bouddhique, à la mémoire des victimes du bombardement du 1<sup>er</sup> février de la ligne du chemin de fer du Yunnan.

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de madame Catroux, s'est rendu à 16 heures à la pagode où il a été accueilli par M. Édouard Delsalle, résident-maire d'Hanoi. et par M. Ng.-Nang-Quoc, président de l'Association bouddhique.

.....

---

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE

à la mémoire des victimes annamites

du bombardement de la ligne du Yunnan

(*La Volonté indochinoise*, 13 février 1940, p. 1 et 4)

Un suprême hommage a été rendu hier, à 16 heures, aux victimes annamites du bombardement de la ligne du Yunnan au cours d'une émouvante cérémonie célébrée à la pagode Quan-Su en présence de M. le Général d'Armée G. Catroux, Gouverneur Général de l'Indochine, et des hautes personnalités françaises, chinoises et annamites de la capitale.

.....

---

Le Gouverneur général et madame Catroux  
en visite au Laos sur le chemin du retour  
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1940)

Vinh, 27-2-40 (Arip). — Accompagné de M<sup>me</sup> Catroux et du Résident Supérieur au Laos, le Gouverneur général a quitté ce matin Thakhek. Il s'est rendu tout d'abord à Bannaphao, où il a été reçu par M. Alfano, directeur des chemins de fer de l'Indochine, qui lui a présentée les installations du téléphérique\*.

Plus loin, il a visité celles de Latrong, où M. Reboux, chef de l'exploitation, lui a fait les honneurs d'un centre ouvrier aménagé par ses soins dans d'excellentes conditions.

Le général d'armée Catroux a pris le train spécial à Somcuc, et s'est arrêté quelques heures à Vinh, où étaient venus l'attendre M. Gassier, inspecteur général des Travaux Publics, et M. Jeannin, résident de la province.

Le Gouverneur Général a inspecté dans le détail les ateliers de chemins de fer de Truong Thi\* ; son attention s'est portée plus spécialement sur une école d'apprentissage, de création récente, ainsi que sur les nouveaux ateliers et sur le projet de cite ouvrière qui doit abriter 1.800 familles dans un avenir prochain.

Après avoir étudié avec le Résident de la province le problème de l'alimentation en eau potable près d'être résolu, le Gouverneur général s'est rendu au nouveau terrain d'aviation, qui a été inauguré au mois de décembre en présence de Sa Majesté l'Empereur d'Annam.

Le General Catroux a exprimé à M. Jeannin et à ses collaborateurs toute sa satisfaction pour cette belle réussite.

Le Gouverneur général s'est fait ensuite expliquer sur place, le projet d'aménagement du port de Benthuy\*, avant de recevoir à la Résidence, le Président de la Chambre de Commerce.

Après avoir été l'hôte du Résident à un dîner donné en son honneur, le Général d'Armée Catroux a repris le train spécial à destination de Hanoï.

---

REMISE DU BREVET ET DES INSIGNES DU **DRAGON D'ANNAM**  
AU GÉNÉRAL D'ARMÉE CATROUX  
(*La Volonté indochinoise*, 3 avril 1940, p. 1, col. 3-5)

Hier matin, à 11 heures, S.E. le Vo Hiên Hoàng trong Phu, au nom de S.M. l'Empereur d'Annam qui l'avait spécialement mandaté à cet effet, a remis au Général d'Armée Catroux, Gouverneur Général de l'Indochine, le brevet et les insignes de Grand Croix du Dragon d'Annam.

Le Général d'Armée Catroux était entouré de son Secrétaire Général M. Pierre Delsalle, des membres de son Cabinet Civil et militaire, de M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques. M. le Résident Supérieur en Annam Graffeuil, arrivé la veille au soir, était venu apporter au Gouverneur Général l'expression du déférent attachement de S.M. Bao-Dai. Le protectorat du Tonkin était également représenté par son Chef, M. le

Résident Supérieur Rivoal, par S.E. le baron de An Phuoc Vi, Tông Dôc de Hadong, et par M. Pham lê Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple.

D'un côté, les représentants des deux pays qui relèvent de la Couronne d'Annam. De l'autre, les collaborateurs immédiats du Gouverneur Général. Fort peu de monde au total : le Général Catroux n'a pas voulu, sans doute, qu'une assistance plus nombreuse donnât à la cérémonie une allure trop personnelle, qui n'eût pas convenu aux temps que nous vivons.

Dans une courte allocution, S.E. Hoàng trong Phu a évoqué l'esprit de collaboration confiante qui marque les rapports de la Cour de Hué avec le Gouvernement du Protectorat et que l'épreuve de la guerre a encore affermi.

Répondant à S.E. Hoàng trong Phu, M. le Gouverneur Général la prie de bien vouloir renouveler ses remerciements à Sa Majesté pour la haute distinction qui lui a été décernée, et dans laquelle il voit non seulement un témoignage d'estime personnelle particulièrement précieux. mais une nouvelle manifestation de l'amitié toujours plus profonde qui unit l'Annam à la France.

Nous croyons savoir que le Gouverneur Général a retenu à déjeuner les différentes personnalités présentes, françaises et annamites, qui ont retrouvé à table S.E. M. Cosme, Ambassadeur de France en Chine, actuellement l'hôte du Général d'Armée Catroux.

---

#### LA TOURNÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DANS LE HAUT-TONKIN (*La Volonté indochinoise*, 5 avril 1940)

Le général d'armée Catroux, accompagné de S. E. monsieur Cosme, ambassadeur de France en Chine, et de M. le résident supérieur Rivoal, a quitté Hanoï ce matin, se rendant en tournée d'inspection à Caobang.

Il a été reçu a son passage à Thai-Nguyen et à Bac-Kan par MM. Echinard et Parsi qui l'ont accompagné au cours de la traversée de leurs territoires respectifs et qui lui ont exposé la situation de leurs circonscriptions.

Reçu à la limite du 2<sup>e</sup> territoire par le lieutenant-colonel de Jonquières, le général d'armée Catroux est arrivé à midi aux mines de Tinh Tuc où il a été l'hôte à déjeuner de M. Renaud, directeur de la Société des étains et Wolfram du Tonkin\*.

Après avoir visité les installations de la mine, il a gagné dans la soirée le chef-lieu du territoire, où les honneurs militaires lui ont été rendus par les troupes de. la garnison et les partisans.

Les officiers lui ont été ensuite présentés à la Résidence.

---

#### En deux mots (*L'Écho annamite*, 26 avril 1940)

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu, dans la journée du 24 avril : M. Henderson, consul général de Grande-Bretagne à Saïgon ; M. de Lachevrotière, M<sup>e</sup> Lalung-Bonnaire, M. Franchini, M. Bec, M. Balencie et M. Bardouillet, nouvellement élus membres titulaires et suppléants du Grand Conseil\* ; M Moutier, trésorier-payeur ; M. Striedter, ancien Inspecteur de Affaires politiques et administratives.

---

Le gouverneur général reçoit  
(*L'Écho annamite*, 26 avril 1940)

Saïgon, 26 avril. — Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu le 26 avril les généraux Charbonneau et Rabat, M. P. Benoist, directeur général de la Société Cotonnière du Tonkin\*, et M. Surleau, chef du service du contrôle des émissions et de la propagande radiophoniques\*.

---

Le G.G. Catroux a visité le port de Saïgon\*  
(*L'Écho annamite*, 29 avril 1940)

Saïgon. — Dans la matinée du 26 avril, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a visité le port militaire et le port de commerce de Saïgon, qui, on le sait, pour le tonnage des marchandises, vient au huitième rang des ports de l'Empire, après Marseille, Rouen, Le Havre, Dunkerque, Bordeaux, Alger et Nantes.

Il était accompagné par le contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, M. Nicolau, ingénieur en chef des Travaux publics ; MM. Ardin et Orsini, président et vice-président du conseil d'administration du port ; MM. Maslin et Gaston, directeur et commandant du port.

Le gouverneur général s'est fait exposer le programme de grands travaux en cours d'exécution (sur un budget de 1.600.000 piastres, le port en consacre 1.300.000 à l'entretien et aux travaux neufs), le régime du trafic, le fonctionnement du conseil d'administration, enfin la situation financière, qui est excellente. Il a été vivement frappé par la puissance et l'efficacité des installations mises à la disposition du commerce d'exportation des riz.

\*  
\*   \*  
\*

Le général d'armée Catroux a reçu, dans la journée du 26, M. Marc Chadourne, M<sup>e</sup> Lalung-Bonnaire et M. Jansen, directeur général pour l'Indochine de la Compagnie franco-asiatique des pétroles.

---

Saïgon  
(*L'Écho annamite*, 3 mai 1940)

Dans la journée du 30 avril, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu : M. Berthet\*, président de l'Association des importateurs marchands en gros de Saïgon ; M. [Pierre] Gimon, directeur de la Biênhoà industrielle et forestière [traduire « Forêts et scieries de Biênhoà\* »] ; M. P.H.A. Flood, consul des États-Unis à Saïgon ; M. Sipièrè\* ; le colonel [Fernand] Sée, président de la Fédération indochinoise des anciens combattants ; M. Burnay, conseiller du gouvernement thaïlandais ; M. Graffeuil, résident supérieur en Annam.

---

COCHINCHINE  
SAIGON

---

L'activité du général Catroux  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mai 1940)

Saïgon, 7-5-40. — Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine accompagné de M. Veber, gouverneur de la Cochinchine, s'est rendu le 7 mai en tournée d'inspection dans les provinces de Long-Xuyên et de Chau-doc.

Il a été reçu à la limite de la province de Long-Xuyên par l'administrateur, M. Butel.

Après s'être arrêté au pont Henry, il a visité l'hôpital provincial, dont il a félicité le médecin indochinois, et s'est fait présenter les fonctionnaires et notables européens et indigènes.

Dans l'après-midi, il a examiné sur place les travaux d'hydraulique agricole\* en cours de réalisation de part et d'autre de la route locale n° 9 et dont il s'est fait exposer le but et l'économie par M. Nicolau, ingénieur en chef des travaux publics de la Cochinchine, et par M. Arnoux, chef de la circonscription d'hydraulique agricole et de navigation du Sud de l'Indochine

Le résultat en vue est de protéger contre les crues exceptionnelles du Mékong et du Bassac 200.000 hectares de rizières et, d'autre part, de désaliner les terres et de drainer vers le Siam les eaux en excédent.

Au cours de la visite des travaux, le général d'armée Catroux a inspecté le camp où sont logés 600 tirailleurs annamites et cambodgiens employés aux endiguements, et dont l'état sanitaire et moral l'a pleinement satisfaits.

Accueilli par M. l'administrateur Sylvestre à l'entrée de la province de Chau-doc, le gouverneur général a poursuivi avec lui la visite de ces travaux, et a parcouru différents chantiers de routes.

Dans la soirée, il a gagné Chau-doc, où les notabilités lui ont etc présentées.

---

Saïgon  
Visites et réceptions du général Catroux  
(*L'Écho annamite*, 15 mai 1940)

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Veber, gouverneur de la Cochinchine, et de M. Taboulet, chef du service local de l'Enseignement, a visité, à Saïgon, dans la matinée du 10 mai, l'École pratique d'industrie\*, l'École des mécaniciens\*, où l'attendait le contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, et le Lycée Chasseloup-Laubat, dont il a parcouru les classes et les installations, sous la conduite du proviseur, M. Salles.

A l'École pratique d'Industrie et à l'École des mécaniciens, le gouverneur général s'est entretenu avec MM. Etienbled et Simon, directeurs de ces établissements, des mesures prévues pour développer en Indochine la formation d'ouvriers qualifiés.

Le général Catroux a reçu, dans la journée : M. Chevey, directeur de l'Institut océanographique de Nha-Trang\* ; MM. Imbert et Tourniaire, de la maison Caffa Papiers\*, M. Ardin, président de la Chambre de commerce de Saïgon, M. d'Ursel, directeur des Plantations de Mimot\*.

---

L'activité de M. le général d'armée Catroux  
Inspection de la province de Bac-lieu  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1940)

Saïgon, 15 mai 1940. — Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu le 15 mai avec M. Veber, gouverneur de la Cochinchine, en tournée d'inspection dans la province de Bac-Lieu.

Après s'être fait présenter par l'Administrateur Petit, chef de la province, les fonctionnaires et notabilités du centre, il a visité le parc des sports, les installations assurant la distribution de l'eau (puits Layne), le marché, les quais, le quartier des paillotes à bon marché pour familles nécessiteuses, l'hôpital provincial, enfin les salines de Ong-Bon.

Accompagné ensuite de M Nicolau, ingénieur en chef des Travaux publics, de M. Arnoux, chef de la circonscription Sud d'hydraulique agricole, ainsi que de MM. Combet et Arborati, membres du Conseil colonial, le Gouverneur général s'est rendu en chaloupe jusqu'à l'ouvrage en cours d'achèvement au sud du canal de Cai-cung\*.

Cette coupure établit une nouvelle liaison entre la mer et le canal de Bac-lieu-Camau.

Soumis à l'action de la marée par ses extrémités, celui-ci était l'objet, au point de rencontre des deux flux, d'envasements en dos d'âne, nécessitant des dragages fréquents et coûteux (de l'ordre d'un million de piastres).

Aussi a-t-il été décidé d'ouvrir, au droit du dos d'âne, une nouvelle coupure à la mer, fermée du côté de la mer par un ouvrage automatique s'opposant au flux, laissant s'écouler les eaux à marée basse, et supprimant ainsi la cause même des envasements.

La coupure de Cai-Cung contribuera en outre à la mise en valeur de la région en drainant et désalunant les terres riveraines. Sa longueur est de 12 kilomètres ; elle a nécessité un million de mètres cubes de terrassements. Le montant des travaux est de 225.000 piastres pour la coupure elle-même et de 124.000 piastres pour l'ouvrage qui la termine du côté de la mer.

---

L'activité du Gouverneur général  
Les inspections du Transbassac  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 mai 1940)

Hanoï, 16 mai. — Poursuivant sa tournée d'inspection dans le Transbassac, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a visité, dans la matinée du 16 mai, sur le territoire de la province de Bac-lieu, des usines des eaux de Hoabinh et de Giarai.

Ces installations ont pour objet, grâce à des réserves d'une contenance de quelque 50.000 mètres cubes chacune, d'assurer une distribution constante d'eau douce filtrée et purifiée chimiquement à des populations qui, jusqu'à présent, ne disposaient que d'eau saumâtre, pendant huit mois de l'année.

Sur la route de Camau, le gouverneur général s'est arrêté en outre à l'origine de la coupure de Tac-Van, dont la nature, le but et les caractéristiques sont sensiblement les mêmes que ceux de la coupure de Cai-cung, inspectée la veille, puis à l'origine de la route de Nam-Can, qui doit constituer l'épine dorsale d'un nouveau système routier dans la pointe de Camau.

À Camau, le général Catroux a été reçu par le délégué, M. Freyssenge<sup>2</sup>, il s'est entretenu avec les autorités locales de la circonscription, qui compte 190.000 hectares de forêts de palétuviers exploités pour la fabrication du charbon en bois, et dont la

---

<sup>2</sup> Hélié Freyssenge (Hautefort, Dordogne, 28 juillet 1900-Ibidem, 6 décembre 1959) : marié à Saïgon, le 28 janvier 1936, avec Paulette Do-huu-Thinh, d'une vieille famille de notables annamites. Entré dans les services civils le 5 nov. 1924. Il n'est pas frère des notaires Gabriel et René Freyssenge.

production rizicole est passée en quinze ans de 13 à 100 000 tonnes tandis que la population quintuplait.

Le gouverneur général a examiné sur place les plans du nouveau marché et a parcouru le centre, le marché actuel, enfin le port fluvial fréquenté par les jonques dont le tonnage atteint chaque jour 10.000 tonnes.

Puis il s'est rendu à Soctrang, chef-lieu de la province. Il a visité en cours de route la décortiquerie du domaine Gressier\*, sous la conduite de M. Rémy Gressier, le nouveau terrain d'aviation et le parc de sports de Soctrang.

Après s'être fait présenter, par M. Maillard, les notabilités et les fonctionnaires du centre, il a parcouru celui-ci, s'arrêtant à la maison commune de Khanh Hung, à la pagode annamite et au casernement du détachement du R. T. A

---

### Saïgon

L'activité du gouverneur général  
(*Le Populaire d'Indochine*, 21 mai 1940)  
(*L'Écho annamite*, 22 mai 1940)

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu, le 18 mai, M. du Pasquier, directeur de l'Institut des recherches agronomiques ; M. Oberli, administrateur délégué des Plantations Michelin\* ; M. Try Do-Huu ; M. Franchini\*, membre du Grand Conseil ; M. Challamel, directeur général des Brasseries et glaciers de l'Indochine\* ; et, le 20 mai, M<sup>e</sup> Condamy, avocat à la Cour d'appel de Saïgon ; M. Dubois, directeur des Sucreries et raffineries d'Indochine\* ; M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics.

---

Le gouverneur général visite la province de Cantho  
(*L'Écho annamite*, 22 mai 1940)  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1940)

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu le 21 mai dans la province de Cantho où il a été reçu par l'administrateur Colas et où les notabilités et les fonctionnaires lui ont été présentés à son arrivée.

Il est allé visiter dans l'après-midi les installations du « [domaine de l'Ouest](#) ». Accueilli par M<sup>me</sup> Mézin, M. Guillemet et M. Émery, il les a félicités pour leur belle œuvre de colonisation française et d'amélioration sociale.

Créé en 1928 sur des terres incultes, le Domaine couvre aujourd'hui **15.500 hectares** et grâce à des aménagements rationnels de canaux et de digues constamment entretenus, le **rendement atteint la moyenne de 2.500 et sur certaines parcelles 4.000 kg de paddy à l'hectare. 2.500 familles indigènes** vivent du domaine en parfaite entente avec la direction, dont elles ne se séparent que pour s'établir à leur compte sur des terrains achetés grâce à leurs gains.

De retour à Cantho, le général Catroux a parcouru le centre, s'arrêtant à l'École de riziculture, au casernement de la garde civile, à l'hôpital provincial, où il a laissé à la mère supérieure un don pour les malades, au stade, à l'O.I.C.A.M., au Cercle enfin, dont les membres avaient tenu à le recevoir et à lui exprimer par la voix de leur président, M. Colomer, leurs sentiments personnels de déférent attachement et de patriotique confiance.

---

La Croix gammée en Indochine  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 26 mai 1940)

Le Sauvastika ou Swatiska est un symbole indien qui a été adopté, on le sait, par le parti d'Hitler, mais on lui infligeant une modification. Les crochets originaires sont tournés à gauche, ceux de Germanie sont tournés à droite.

Or cette croix gammée, l'originale, est un emblème adopté par le caodaïsme\*, qui est un composé des principales religions du Monde et créé en Cochinchine.

Il est donc possible de voir en divers lieux de notre Colonie, sur certaines façades, la croix gammée arborée et abhorrée.

Cet emblème a été adopté par les caodaïstes avant les nazis, mais il n'en est pas moins vrai que l'exposition de cet emblème a semblé un défi à la plupart des habitants.

Aussi le gouverneur général [Catroux], par un arrêté, vient d'en interdire l'imposition, la distribution, la mise en vente, en public et en privé et sur les objets de culte également.

Les pontifes du caodaïsme, devant le mécontentement qui s'était manifesté, auraient dû avoir le bon goût d'éviter cette mise en demeure.

---

L'activité du Gougal  
(*L'Écho annamite*, 27 mai 1940)

Saïgon. — Dans la matinée du 24 mai, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. [René] Veber, gouverneur de la Cochinchine, et du Dr Levot, directeur local de la Santé, a inspecté à Saïgon l'hôpital Grall\* et à Cholon l'hôpital Lalung-Bonnaire\* et la maternité. Il s'est fait exposer les plans des aménagements prévus et en cours de réalisation dans ces divers établissements.

Madame Georges Catroux a également visité ceux-ci, puis s'est rendue à la Maison de la Mutualité\*.

Le gouverneur général a reçu dans la journée, M. [Jean-Gaston] Hérisson\*, président du Cercle indochinois, avec MM. Thinh van Vi et le dôc phu Châm ; M. Faget, directeur du journal *L'Opinion*\* ; M. Céro, administrateur délégué de la Société des Plantations de Djiring\* ; enfin MM. Desjardins, Souhaité et Lemoult, directeurs généraux des maisons Descours et Cabaud\*, Denis Frères\* et Optorg\*.

---

Tournée du gouverneur général de l'Indochine dans l'Ouest Cochinchinois  
(*L'Écho Annamite*, 29 mai 1940, p. 2)

Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a visité, le 25 mai, l'hôpital psychiatrique de Biênhoà.

---

Tournée du gouverneur général de l'Indochine dans l'Ouest Cochinchinois  
(*L'Écho Annamite*, 29 mai 1940, p. 3)

Poursuivant sa tournée dans l'Ouest Cochinchinois, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Veber, gouverneur de la Cochinchine, a inspecté le 28 mai les provinces de Vinh-Long et Tra-Vinh où il a été

reçu par les administrateurs Pommez et Bohu qui lui ont présenté les fonctionnaires et les notabilités de ces deux centres.

À Vinh-Long, le gouverneur général a visité l'hôpital Adrien Petit, le camp des tirailleurs, les chantiers de la cité ouvrière, puis, sur la route de Tra-Vinh, le chantier du pont levant en construction sur le Mong Thit, dont la longueur est de 192 mètres et le coût d'environ 200.000 p.

À Tra-vinh, le général d'armée Catroux s'est rendu au groupe scolaire dont il a examiné en détail les installations sous la conduite de l'inspecteur inter-provincial Courtat, à l'hôpital, à l'orphelinat de la Sainte-Enfance, à la piscine du centre, à la pagode annamite, enfin à la pagode cambodgienne Salatrou. Il s'y est fait exposer les principes de l'enseignement que suivent les maîtres destinés aux écoles de pagode, à énovées [sic : novices ?] ; il a remis des dons à la cantine scolaire, à l'hôpital, à l'orphelinat et à la pagode cambodgienne.

Le gouverneur général a gagné Bêtré et s'est arrêté en cours de route à la maison commune de Da-Phuoc-Hoi (Mocay), puis au nouveau pont de Dua Do. ouvert pour la première fois au trafic automobile.

À son passage à Vinh-Long, le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu de l'administrateur Pommez une somme de 7.900 piastres, montant d'une souscription organisée dans la province pour la Fraternité de guerre franco-indochinoise et destinée à l'achat d'autos sanitaires pour le front français.

Le gouverneur général, au nom de Madame Georges Catroux, a prié M. Pommez de transmettre aux donateurs l'expression de sa gratitude pour leur geste généreux.

---

Les inspections du gouverneur général  
(*L'Écho annamite*, 31 mai 1940)

Saïgon, 23 mai. — Le général d'armée Catroux, gouverneur général de l'Indochine, a terminé, le 29 mai, par Bêtré et Mytho, sa tournée d'inspection.

À Bêtré, après s'être fait présenter, par l'administrateur Thierry, les notabilités et les fonctionnaires du centre, il a visité l'École professionnelle, le Groupe scolaire à la cantine duquel il a laissé un don, et le Service de la Conservation Foncière, où un exposé lui a été fait sur l'organisation des travaux et sur leur avancement.

Se rendant ensuite à Mytho, le gouverneur général s'est arrêté à la coopérative cocotière, en cours d'installation à An-Phuoc. A Mytho, où il a été accueilli par l'administrateur [Jean-Jacques] Gautier\*, il a examiné les nouveaux aménagements de l'usine des eaux\*, les chantiers de pont en construction sur l'arroyo de la Poste, puis visité l'hôpital et la maternité.

Le général d'armée Catroux est rentré à Saïgon vers midi.

Partout où il est passé, au cours de cette inspection comme de celles les semaines précédentes, il a reçu des témoignages chaleureux des populations de la Cochinchine à la France.

---

Retour à Hanoï du Général d'Armée Georges Catroux  
(*La Volonté indochinoise*, 12 juin 1940, p. 1, col. 1)

Le Général d'Armée Catroux, Gouverneur Général de l'Indochine, venant de Saïgon, est arrivé à Hanoï hier après-midi, à 16 h. 45, à bord d'un avion militaire, pour présider la séance inaugurale de la session extraordinaire du Grand Conseil qui aura lieu dans quelques jours.

À l'aérodrome de Bach-Mai, de nombreuses personnalités étaient présentes pour saluer le Chef de la Colonie à sa descente de l'avion. Nous avons remarqué: M. le Secrétaire Général Pierre Delsalle. M. le Résident Supérieur Rivoal, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. le Colonel Devèze, Commandant de l'Air, M. Edouard Delsalle, Administrateur Maire de Hanoi, M. Vinay, Résident de France à Ha-dong, S.E. Vi van Dinh, Tong Doc de Hadong, M. de Sacy. Chef du Bureau de la presse au Gouvernement Général, M. Pham lê Bong. Président de la Chambre des Représentants du Peuple au Tonkin, etc.

Le Général Catroux a remercié vivement les personnalités civiles et militaires de leur délicate attention et de leurs souhaits de bienvenue avant de gagner le Palais de l'Avenue Puginier.

À cette occasion, la *Volonté Indochinoise* présente au Général d'Armée Catroux ses meilleurs et respectueux souhaits de bienvenue.

---

À l'Université Indochinoise  
Faisant bloc derrière son Gouverneur Général, le Grand Conseil  
approuve sans discussion les projets collectifs du Gouvernement  
(*La Volonté indochinoise*, 18 juin 1940, p. 3, col. 1-4)

.....  
Le Général se rendit alors dans la salle de réunion et prit place sur la tribune d'honneur, entouré de M. le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur ; Rivoal, M. le Secrétaire Général Pierre Delsalle, M. le Résident Supérieur Rivoal, M. le Résident Supérieur Wintrebert, Inspecteur Général du Travail, S.E. Hoang trong Phu. Conseiller à la Cour de Hué, M. l'Inspecteur Général des Colonies Cazaux, Directeur des Finances, M. le Médecin-Général Heckenroth. Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Cousin, Directeur du Contrôle Financier, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Marty, Directeur des Services Economiques, M. Dupré, Directeur des Services Judiciaires, M. Mayet, Trésorier Général, M. Michelot, Chef de Cabinet du Secrétaire Général.

Parmi les autres invités, nous avons remarqué la présence de MM. le Général Cazin, le Colonel Devèze. le Colonel Gallin, le Général Bourély, le Colonel Genevray, Mgr Chaize, le pasteur Gockler, le Médecin-Général Millous, Baylin, Lacombe, Galliard. l'Administrateur-Maire Edouard Delsalle, le Colonel Dordor, Léonardi, le Procureur Général Moreau, Domec, Coedès, S.E. Vi van Dinh, Pham lê Bong. Haelewyn, Pujol, etc.

De nouveau, la *Marseillaise* retentit, exécutée par la fanfare de la Garde Indigène placée sous les ordres de M. l'Inspecteur Parmentier.

Le Docteur Jourdran, Président d'âge, prononça l'allocution suivante :

.....  

---

LA MISSION JAPONAISE AU TONKIN  
(*La Volonté indochinoise*, 3 juillet 1940, p. 1, col. 1-2)

CENSURE

LE SÉJOUR À HANOI DE LA MISSION JAPONAISE

En l'honneur de la Mission japonaise, le Général d'Armée et Madame Georges Catroux ont donné le 1<sup>er</sup> Juillet, au Palais du Gouvernement Général à Hanoi, un dîner auquel assistaient le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise. le capitaine de vaisseau Yanasikagawa, le colonel Koike, M. Yosano, M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoi, le Général Martin, commandant supérieur des Troupes de l'Indochine, M. Delsalle, Secrétaire Général du Gouvernement Général de l'Air en Indochine, le Commandant Thiébaud, Attaché militaire de France à Tokio, M. Marty, Directeur des Services Economiques, M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Indochine et du Yunnan\*, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, et diverses autres personnalités.

À l'issue de ce dîner, qui a été empreint de la plus grande cordialité, des toasts ont été échangés entre le Gouverneur Général Catroux et le Général Nishihara qui ont marqué leur désir commun de voir se développer et se resserrer les relations entre le Japon et l'Indochine Française.

---

Le départ du Général d'Armée Catroux  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 juillet 1940)

M. le Général d'Armée Catroux, et Mme la Générale Catroux, ont quitté Hanoi hier 25 juillet à 18 h. 30 par le train accéléré.

Toutes les hautes personnalités civiles et militaires et de nombreuses notabilités françaises et annamites de la ville étaient venues les saluer à la gare.

On remarquait parmi la foule ; MM. le Général Commandant Supérieur et Mme Martin, le Secrétaire, Général P. Delsalle, le Général Nishihara, chef de la Mission japonaise et les officiers de son état-major : MM. le colonel Koike, le Capitaine Yanagisawa, M. Yosano, et M. Suzuki, consul général du Japon à Hanoi, S. E. Mgr. Chaize, Evêque de Hanoi, M. le Résident Supérieur et Mme Rivoal, l'inspecteur général des colonies Cousin, directeur du contrôle Financier, S.E. le Vo-Hiên Hoang tong Phu, MM le Résident Supérieur Wintrebert, inspecteur général du Travail, le Général Cazin, commandant la Division du Tonkin, le Général Bourrely, commandant l'Artillerie, les Médecins généraux Heckenroth, Millous, le docteur Le Roy des Barres, Dupré, directeur des Services Judiciaires, Falgayrac, Premier Président près la Cour d'Appel, Moreau, Procureur général, Charton, directeur de l'Instruction publique, de Feysal, chef de la propriété foncière, Mayet, Trésorier général, Ginestou directeur des Douanes, Urhy, directeur des chemins de fer, Domec, directeur du Personnel au Gouvernement Général, Gassier, inspecteur général des Travaux Publics, Boudet, directeur général des Archives, Mantovani, directeur des Affaires Politiques, Marty, directeur des Affaires Economiques, Nadaud, inspecteur général de la Sûreté, Guillou, premier adjoint représentant le Maire, Perroud, président du Conseil Français, Baffeuf, président de la Chambre de Commerce, Guillaume, président de la Chambre d'Agriculture Pham lé Bông, président de la Chambre d'agriculture, Pham lé Bông, président de la Chambre des Représentants du peuple, le lieutenant colonel Bertaux, chef du Cabinet militaire du Gouverneur Général, Vallette et Erard, inspecteurs des Affaires Politiques et administratives, de Gentille Duquesne, président de l'Amicale des fonctionnaires des Services Civils, L. L. E. E. les Tong-doc Vi van Dinh, Nguyen hau Thu, Jourdran, président de l'Association des Officiers de l'Active et de la Réserve, Dot, président de l'Association des Anciens combattants, Bodin, directeur, Général de la Compagnie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, Drouin, directeur général de la Société indochinoise d'Electricité, ainsi que de nombreuses personnalités civiles et militaires, des notabilités françaises et annamites et un grand nombre de dames.

L'« Avenir du Tonkin » prie M. le Général d'Armée et Madame la Générale Catroux d'agréer ses respectueux souhaits de bon voyage.

---

Un message du général Catroux au conseil colonial  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 4 août 1940)

Avant de quitter son poste de gouverneur général de l'Indochine, M. le général d'armée Catroux a adressé au conseil colonial de la Cochinchine le message suivant :

Hanoi, le 19 juillet 1940.

Monsieur le Président, :

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, sur l'ordre du gouvernement, j'ai remis le 20 juillet 1940, à M. le vice-amiral d'escadre Decoux, les pouvoirs de gouverneur général de l'Indochine.

Au moment où je quitte ce poste, je tiens à vous exprimer ma vive gratitude pour la collaboration franche et loyale, animée du seul souci des intérêts de la France et de la Colonie, que vous n'avez jamais cessé de m'apporter.

Elle a été, en effet, pour moi, d'un grand prix dans l'accomplissement de la lourde tâche que j'ai en à assumer au cours de mon commandement et je vous en suis particulièrement reconnaissant.

Je vous demande également de bien vouloir transmettre mes sincères remerciements aux membres de l'assemblée que vous présidez, en leur présentant et, en acceptant pour vous même, mes vœux les meilleurs.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée et de mes sentiments bien cordialement dévoués.

Signé : CATROUX.

Le Président du Conseil Colonial a remercié le Général d'Armée Catroux et lui a répondu en ces termes :

Saigon, le 25 juillet 1940

Henry CHAVIGNY DE LACHEVROTIÈRE,

Président du Conseil Colonial de la Cochinchine,

à Monsieur le Général d'Armée

CATROUX, ancien gouverneur général de l'Indochine.

Monsieur le gouverneur général,

Je viens de recevoir votre lettre du 19 juillet 1940.

Avant de quitter votre poste, vous avez tenu à souligner que le conseil colonial de la Cochinchine et moi même vous avons toujours apporté « notre franche et loyale collaboration animée du seul souci des intérêts de la France et de la Colonie ».

Ce témoignage, mon Général, nous est particulièrement précieux. Trop nombreux sont en effet ceux qui n'ont pas compris que si le Conseil Colonial est aussi jaloux de son indépendance ce n'est que par désir de mieux défendre les intérêts dont il a la garde.

Nous n'accordons aucune importance aux questions de personnes, nous ne nous préoccupons que de l'avenir du Pays,

Si cependant nous avons tenu à différentes reprises à vous manifester notre attachement c'était parce que nous avons reconnu que, dans le poste éminent que vous occupiez, vous aviez admirablement servi la France et l'Indochine.

Ceci expliquera les regrets que nous éprouvons depuis que vous avez résigné vos fonctions.

Nous sommes certains Mon Général, que votre nom tranchera parmi ceux des Gouverneurs Généraux qui ont bien servi ce pays.

Soyez assuré de la reconnaissance sincère du Conseil Colonial de la Cochinchine que nul

n'a jamais pu accuser de flagornerie.

Veillez agréer, Monsieur le  
Gouverneur Général, l'assurance de notre profonde estime et  
de notre respectueux dévouement.  
Signé : de LACHEVROTIÈRE

---

25 juin 1940 : nomination [Decoux](#).

20 juillet 1940 : prise de pouvoir.